

L'ENVIRONNEMENT URBAIN DANS LES GRANDS ENSEMBLES A CONSTANTINE ; UNE PREOCCUPATION LEGUEE AU SECOND PLAN ; CAS DE LA ZHUN DE BOUSSOUF

DJERMOUNI Imene

Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Constantine 03 - Algérie

Reçu le 01/04/2014- Accepté le 38/05/2015

Résumé

« L'habitat en Algérie vit une crise multidimensionnelle, crises de conception, réalisation, financement, gestion, etc.... Cette crise est le résultat d'une politique d'urbanisation incohérente et aux objectifs mal cernés. »

Les ZHUN en Algérie, tout comme les grands ensembles du monde entier font face à plusieurs problèmes communs, de différents ordres : urbanistique, sociale, économique et de gestion.

A Constantine, la mise en œuvre de cette politique des Z.H.U.N a commencé dans les années 1970 par l'implantation de plusieurs quartiers : Ziadia, la BUM, Ain- el- bey, Boudjenana, Boussouf, et 5 juillet ; ou l'importance a été donné beaucoup plus pour combler le déficit en logement en négligeant un peu l'aspect d'environnement urbain et la qualité du cadre de vie. la ZHUN de Boussouf à Constantine. Une ZHUN assez représentative du modèle des grands ensembles en générale et des ZHUN algériennes, en particulier. De part sa superficie, sa population et la diversité du type d'habitat (collectif et individuel) c'est la plus importante cité à Constantine. Cette dernière se transforme, et fait objet de plusieurs interventions, et opérations à la quête d'une meilleure qualité urbaine. Suite à une croissance urbaine très engagés par les pouvoirs publics de l'époque, les problèmes d'environnement dans la ZHUN de Boussouf se sont vus laisser à coté et se sont aussi accumulés avec force, ou la dégradation du milieu urbain est fortement ressentie ; ce manque d'intérêt se manifeste par une absence très remarquable de la couverture végétale et des aménagements des espaces publics carrément laissés à l'abandon.

Mots clés: ZHUN, environnement urbain, cadre de vie, composition urbaine, urbanisation,

Abstract

«Habitat in Algeria lives a multidimensional crisis, crises of design, implementation, funding, management, etc...This crisis is the result of a policy of incoherent urbanization and poorly identified objectives. »

ZHUN in Algeria, as the estates of the world face many common problems, different orders: urban, social, economic and management.

Constantine, in implementing this policy of the Z.H.U.N began in the 1970s by the implantation of several neighborhoods: Ziadia, la BUM, Ain- el- bey, Boudjenana, Boussouf, et 5 juillet . or the importance was given much more to fill the gap in housing by neglecting somewhat the appearance of urban environment and the quality of the living environment.

Boussouf ZHUN in Constantine. A quite representative ZHUN's estates in General and Algerian ZHUN model in particular. Share its area, its population and the diversity of the type of habitat (collective and individual) is the largest city in Constantine. The latter turns and is subject of many interventions and operations to the quest urban quality.

Following urban growth very incurred by public authorities of the time, problems of environment in Boussouf were to leave and also accumulated with force, or degradation of the urban environment is strongly felt. This lack of interest is manifested by a very notable lack of plant cover and facilities of public spaces altogether left abandoned.

Keywords: ZHUN, urban environment, living environment, urban composition, urbanization

ملخص

التمويل والإدارة الخ... هذه الأزمة هي نتيجة ، التنفيذ ، السكن في الجزائر يعيش أزمة متعددة الأبعاد والأزمات المتعلقة بالتصميم لسياسة التوسع الحضري غير المتماسكة والأهداف غير المحددة. [1]

المناطق الحضرية الجديدة في الجزائر كنظيراتها في العالم تواجه العديد من المشاكل المختلفة الاجتماعية والاقتصادية والتسيير، في قسنطينة، تنفيذ سياسة المناطق الحضرية الجديدة بدأ في السبعينات بغرس عدة أحياء: زبادية، لا بوم عين-الباي، بوجنانة، بوالصوف و 5 جويلية. أين أعطيت الأهمية الكبرى لسد الفجوة في الإسكان بإهمال نوعا ما المظهر الخارجي للبيئة الحضرية ونوعيتها

منطقة بوالصوف في قسنطينة. هي نموذج حي المناطق الحضرية الجديدة في الجزائر . من حيث المساحة، عدد سكانها وتنوع انماط السكن (الجماعية والفردية) فهي تعد من أكبر الأحياء في مدينة قسنطينة. هذه الأخيرة عرفت العديد من التدخلات والمشاريع لتحسين النوعية الحضرية.

الكلمات المفتاحية: المناطق الحضرية الجديدة ، البيئة الحضرية المعيشية، والتكوين الحضري، التحضر

Introduction :

Depuis l'ère de l'indépendance en 1962, l'Algérie a connu plusieurs événements qui ont bouleversé terriblement ses structures économiques, socioculturelles et encore spatiale. Il s'agit plus particulièrement des mutations politiques et économiques qui ont entraîné des implications sur la société et l'espace dans leurs différentes dimensions¹ et qui ont influencé sur son développement urbain ; Marc cote dans son livre « Algérie, espace et société » rapporte que : « Toute ville s'inscrit dans un espace de dimension national ou international enregistre des transformations économiques et sociales importantes. L'impact de ces transformations affecte en premier lieu, l'espace urbain qui a toujours exprimé son image, sa polyvalence et la complexité de ses fonctions »²

En effet, les grandes agglomérations qui jouissaient de conditions d'accueil et de travail acceptables ont connu un exode massif d'une population issue de milieux ruraux marginalisés ; Ce phénomène a entraîné une croissance accélérée de la majorité des villes algériennes, cela s'est traduit par une augmentation de la population, provoquant une crise multiple.

La croissance urbaine, ou plutôt spatiale, d'une part n'a pas été porteuse de projets de société de type urbains orientés vers des objectifs de développement mais a d'avantage généré des dysfonctionnements et des décalages importants au sein des villes ainsi que des congestionnements très sensibles et avérés, sources de problèmes plutôt qu'alternative urbaine.

L'urbanisation effectuée jusqu'à ce jour a été caractérisée par le souci de l'urgence due à la reconstruction du pays et les rattrapages en termes des besoins essentiels pour une population amoindrie : logements, équipements, infrastructures... ;

Constantine, ville d'intérieur et capitale de l'Est algérien n'a pas échappé à ce phénomène ; en effet, elle a toujours été le réceptacle d'un exode rural sans précédent durant la période de colonisation. Elle a connu, entre 1954 et 1966, un taux d'accroissement de la population des plus élevés (Constantine 11.6, Alger 8.2, Annaba 5.7, Oran 1.5)³. Cette donnée a orienté et réduit les instruments d'urbanisme à la recherche de formules simples propre à l'accès aux terrains urbanisables pour la construction massive des logements au détriment de l'environnement urbain et du cadre de vie des habitants.

Actuellement, Constantine abrite 48% de la population totale de la wilaya avec une densité de 2355hab./Km²⁴ ; Ces fortes pressions démographiques ont contribué énormément dans la mise en forme et la nature des tissus urbains ainsi que

la qualité de vie des habitants et rend la ville face à de nombreux problèmes tels que : dégradation du cadre urbain et de vie, l'exclusion sociale et la violence urbaine, ce qui entrainera implicitement l'idée d'une véritable " crise urbaine."

Ainsi les pouvoirs publics se sont attelés à développer successivement le tissu urbain par la construction d'immeubles, organisés en Zones d'Habitation Urbaine Nouvelle (ZHUN) qui se sont introduite pour la première fois dans les deux plans de développement économiques 1970-1973 et 1974-1977 comme un nouvel instrument d'urbanisme. En effet, dans une situation de crise, le logement devient vite l'enjeu de plusieurs groupes, l'expression quantitative de la demande de logement revient en priorité devant l'aspect qualitatif. Donc l'idée est de construire plus de logement en un temps réduit (plus vite).

A Constantine, la mise en œuvre de cette politique des Z.H.U.N a commencé dans les années 1970 par l'implantation de plusieurs quartiers : Ziadia, la BUM, Ainel-bey, Boudjenana, Boussouf, et 5 juillet. Ceci a eu un effet désastreux sur l'espace végétal par l'avancée du minéral. Certaines cités furent implantées sur des zones boisées, aussi, la mise en application des Z.H.U.N s'est caractérisée par l'absence d'une véritable maîtrise d'œuvre et d'ouvrage faisant que ces ensembles d'habitation dont la taille dépasse souvent les mille cinq cents logements, ne comporte ni espace de détente, non plus aires de jeux ; ni terrains de sport ,de plus quelles se sont implanté n'importe comment et n'importe ou sans prendre en considération l'aspect d'environnement urbain

Ainsi, Nous constatons que les pressions socio-économiques et démographiques qui se sont exercées sur la ville de Constantine ont relégué au second plan les préoccupations environnementales et rendent par conséquent l'organisme urbain oppressif pour les habitants. Par ailleurs, face à l'urgence, la qualité de l'environnement urbain dans les ZHUN devient secondaire, parce que l'urbanisation s'est fait avec le seul et l'unique objectif de combler le déficit en matière d'offre de logement et d'équipement.

1. La genèse des grands ensembles à Constantine :

La genèse des grands ensembles à Constantine, est liée à la fois à la croissance du phénomène urbain, en Algérie en générale et à Constantine en particulier, au développement de l'approche urbaine et instruments d'urbanisme, qui ont permis leur élaboration et mise e œuvre, et enfin à l'adoption de techniques de préfabrication et d'industrialisation du bâtiment.

Cependant leur apparition, s'est faite essentiellement selon deux phases et deux contextes différents :

- La première phase, durant la période coloniale. Leur apparition coïncide essentiellement avec le lancement du Plan de Constantine en 1958, et

¹ Présentation ; actes du 2ème colloque national sur l'aménagement urbain Alger 14 et 15 Avril 1998

² Faïda Bougnenou ; politique urbaine en Algérie depuis 1962 à nos jours » les éléments de faiblesses »

³ Wilaya de Constantine. Direction de la Planification et de l'Aménagement du territoire (DTAP). " Constantine par les chiffres". Année 2002.

⁴ Donnés de la première phase de la révision du Pdaou approuvés en 2011

l'introduction de la pensée urbaine moderniste à Constantine.

- La seconde phase, durant la période post-indépendance. Cette dernière a été marquée par la mise en œuvre de la procédure ZHUN, fruit de l'urbanisme opérationnel et véritable moteur de l'urbanisation en Algérie,⁵

Toutefois, et malgré les deux contextes différents, l'apparition du modèle des grands ensembles à Constantine, a souvent été liée au problème quantitative du logement.

Ces derniers représentaient une solution miracle pour une ville en plein développement et extension, et ils étaient synonymes de modernité, d'égalité, de confort et d'une vie meilleure.

Constantine, tout comme l'Algérie, avait été séduite, et elle a opté et misé pour l'adoption de ce nouveau modèle d'urbanisation et d'habitation, sans pour autant se préoccuper de leurs limites, et leur intégration au contexte de la ville Algérienne.

Implantés, en général, dans la périphérie de la ville, ces derniers côtoient souvent des tissus anciens, marquant une rupture significative avec les styles architecturaux et urbanistiques de la ville et influant sur son image urbaine.

Ainsi le grand ensemble, comme nouveau modèle urbain, a su s'imposer à Constantine trouvant ses origines dans les fondements de l'urbanisme fonctionnaliste et moderne des années 50, et sa justification dans l'accélération du phénomène d'urbanisation et les différentes crises de logements⁶.

1.1 La naissance des ZHUN :

Au lendemain de l'indépendance la ville de Constantine a hérité d'un parc de logement assez hétérogène et peu suffisant. En effet en 1960, il existait au moins une dizaine de bidonvilles à Constantine. Ajoutons à cela, l'habitat sommaire et l'habitat de recasement.

Une grande partie du tissu urbain été donc anarchique et ne respectait pas les règles d'urbanismes. Un nombre important de la population de la ville été essentiellement issu d'immigration. Ainsi le pourcentage du flux migratoire est passé de 3,2% entre (1926-1936) à 12.4% entre (1960-1966)⁷. Cette dernière s'est implantée dans la périphérie proche de la ville.

Durant la première période de l'indépendance la ville n'avait pas bénéficié d'un programme de logement, car, selon les autorités de l'époque, le parc de logement laissé par les européens après leur départ était suffisant. Cependant l'accroissement démographique important, la vétusté des constructions et le phénomène d'exode rural ont démontré le contraire.

⁵ FILALI TOUATI, L e devenir des ZHUN comme forme de production de l'espace et du cadre bâti : cas de Constantine, Thèse de Magister, 2006, Université Mentouri Constantine

⁶ ZERDOUMI SEGHRINE, L'appropriation des espaces publics de proximité dans les grands ensembles à Constantine : la gestion en question, Thèse de Magister, 1996, Université Mentouri Constantine

⁷ M.EL. Larouk, La ville de Constantine étude de géographie urbaine, ED : OPU, Alger 1982.

Tableau 01 : répartition des logements par types d'habitat pour la population algérienne (1960)

Types d'habitat	Nombre de logements	T.O.L	Population
Bidonville	8.200	5,4	44.280
Illégal, Sommaire	9.400	6,5	61.100
Recasement	500	8,2	36.400
Traditionnel	5.600	6,5	36.000
Cité évolutive	800	5,9	4.720
Européen	3.850	7,0	26.950
Total	28.350		171.550

Source : Hafiane.H

Ainsi en 1967, on avait repris les chantiers inachevés des programmes du Plan de Constantine, puis lancé les opérations prévues par le plan triennal et le premier quadriennal.

L'office des H.L.M et la mairie avaient pu mettre à disposition de la population 4 220 logements en 1972.

Ces derniers étaient construits sous forme de grands ensembles, et ils étaient répartis dans des cités d'habitation telles que : Fillali, les Terrasses, Benboulide, Emir Abdelkader, le Bosquet et la cité Ghamas.

Après 1975 cette tendance avait pris une grande ampleur avec la création des Z.H.U.N (Zones d'Habitat Urbaines nouvelles). Cette procédure spécifique à l'urbanisme opérationnel algérien, devrait susciter une grande réforme de la croissance urbaine des villes.

Ayant pour objectifs de développer de nouvelles capacités d'accueils, elle devrait tenir compte dans ses différents programmes des déficits, des défaillances et de l'état physique du cadre bâti existant et elle devait également répondre aux besoins quantitatifs de logement. Par la suite plusieurs cités sous forme de ZHUN ont vu le jour dans la périphérie de la ville de Constantine.

1.2 Les ZHUN réalisées à Constantine⁸.

Construits entre 1958 et début 90, les grands ensembles à Constantine sont implantés dans la périphérie immédiate ou de plus au moins lointaine par rapport au centre de l'agglomération.

Ces derniers se regroupent dans la 3ème ceinture formée entre (1958-1962) et la 4ème ceinture formée entre (1970-1999).

Construits selon le zoning fonctionnel de la procédure ZUP, puis ZHUN, ces cités d'habitations collectifs se sont installées soit en continuité du tissu colonial exemple de la cité : Daksi, 20 Août ; soit à l'extérieur formant ce qui est

⁸ AMIRECHE, La question des espaces urbains publics dans les grands ensembles à Constantine : cas de la cité du 20 Aout 1955, Thèse de Magister, 2000, Université Mentouri Constantine

IMPACT DES EAUX USEES DE QUELQUES UNITES INDUSTRIELLES SUR L'OUED GHOURZI

appelé "la nouvelle périphérie", comme serait le cas des cités Ziadia et Boussouf.

Enfin issus d'une urbanisation planifiée, les ZHUN de la ville de Constantine, sont venus combler les vides d'un site à la quête de terrains urbanisables¹², à l'Est et au Nord par les cités : Daksi, Sakiet Sidi Youcef, Ziadia et Djebel El Ouahch . Au Sud Est avec les extensions plutôt périphériques des cités 20 août, 5 Juillet, Boudjenana et enfin la cité Boussouf

Tableau 02 : Caractéristiques générales des ZHUN à Constantine

ZHUN	Date de création	Superficie (ha)	Nombre de logement	Nombre d'habitant	Densité log/ha
Boussouf	Avant 1990	148,75	3135	8931	21,07
5 juillet 1962	Avant 1990	15	320	2240	21,33
Ziadia	Avant 1990	33	1400	11.200	42,42
Sakiet sidi youcef	Avant 1990	35	2000	16.100	57,14
Djebel El Ouahch	Avant 1990	66	1408	9940	21,33
20 Aout 1955	Avant 1990	15	1039	-	69,26

Source : DUC de Constantine+enquête Personnelle

2. Analyse de la ZHUN de Boussouf

2.1 Présentation de la ZHUN de Boussouf :

Il s'agit de la Zone d'Habitation Urbaine Nouvelle de **Boussouf**. La création de cette dernière a été décidée d'après le décret ministériel n° 335 en date du 19/02/75, dans la partie Ouest de la ville de Constantine.

La programmation de la ZHUN de Boussouf s'inscrit essentiellement :

- Dans le contexte d'évolution spatiale de la ville de Constantine vers l'Ouest, en quête de terrains urbanisables. Représentant ainsi l'extension de la ville selon l'axe important de la RN05.
- Dans le cadre d'un programme de logements collectifs, pour répondre à une forte demande en logement durant cette période.

La réalisation de la ZHUN de Boussouf, a été lancée en 1980, et son état d'achèvement est de 90%, si on ne compte que le bâti.

Cependant elle fait objet aujourd'hui d'un nouveau programme d'équipements, mais également de plusieurs interventions urbaines, dans le cadre d'opérations d'embellissement, et de POS (Plan d'Occupation des Sols), notamment celui en cours⁹.

⁹ TALBI Saïd, La réinterprétation des espaces urbains publics dans la ZHUN Sus de Khroub, Thèse de Magister, Université Mentouri Constantine

2.1.1 Situation :

La ZHUN de Boussouf se situe au Sud Ouest de la ville de Constantine . Cette dernière est considérée comme étant dans la zone d'extension du côté Ouest, d'après le Plan d'Urbanisme Directeur de 1982.

Elle est l'aboutissement d'une longue série de zones d'habitations collectifs, construites dans la partie Ouest de la ville, notamment : la cité Fillali, la cité 20Août, la cité 5 juillet 1962 et enfin la cité Hacène Boudjnana.

La ZHUN de Boussouf longe donc la route nationale N°5, et elle est limitée par plusieurs quartiers :

- **Au Nord** : par la cité des Frères Arfa.
- **Au Nord Est** : par la cité Hacène Boudjnana.
- **A l'Est** : par la route nationale N°5.
- **Au Sud** : par le lotissement de la promotion Blicaz.
- **A l'ouest** : par les limites urbaines de la ville de Constantine.

2.1.2 Superficie et densités :

La ZHUN s'étale sur une surface relativement importante de 148,75 Hectare, en comparaison avec les ZHUN existantes dans l'agglomération de Constantine. Elle bénéficie de 645 constructions dont :

- 266 constructions à usage collectifs.
- 369 constructions individuelles, dont 84 chalets
- 19 Equipements et autres activités

La densité brute de la cité est égale à **21.07 logements/ha** en joignant les deux types de logements, cette densité est considérée de faible par rapport à la moyenne qui est de **49log/ha²**.

Enfin, le nombre de la population de la ZHUN, est d'environ 8931 habitants, avec une densité de **54.66 hab/hect**.

2.2 Organisation spatiale de la ZHUN de Boussouf:

2.2.1 La composition urbaine :

En nous référant au plan de masse de la ZHUN (voir carte N°), nous nous apercevons qu'il n'existe aucun principe d'organisation ni au niveau des éléments du bâti, ni au niveau des espaces extérieurs, ni même au niveau de l'orientation et de la topographie et des spécificités géotechniques des sols.

La composition de l'ensemble est sans schéma apparent, ne véhiculant aucune lecture précise et défiant toute logique urbaine. Le désir de retrouver un certain rapport plein/vide, le souci d'alignement, d'hierarchisation, d'unité ou d'orientation vers un panorama ou un monument significatif sont également abolis¹⁰.

¹⁰ MEBIROUK H, « Les espaces publics dans les grands ensembles « rapports entre espaces conçus et espaces vécus ; cas de Annaba », Thèse de Magister, 2002, Université Mentouri Constantine

Carte 01 :

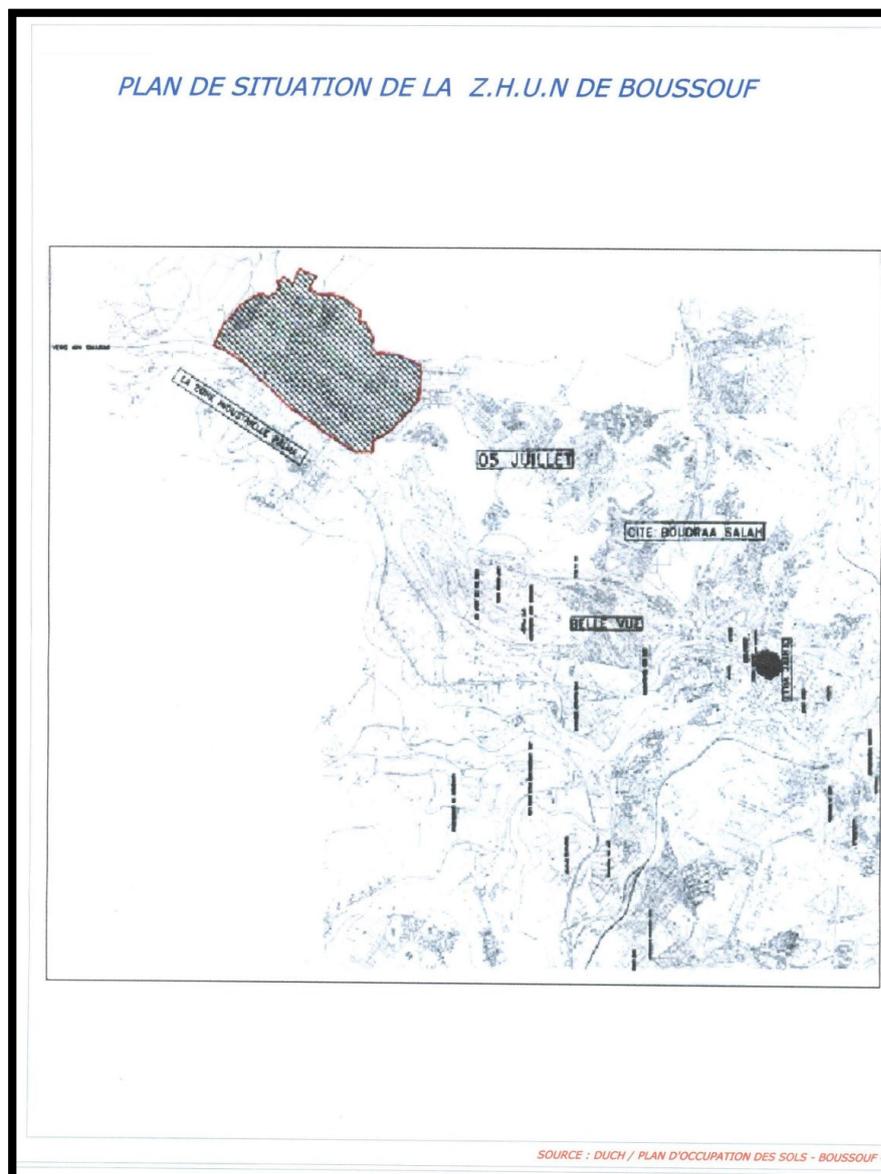


Tableau 03 : ZHUN de Boussouf. Taux de constructions individuelles, collectives, équipements et activités.

Nombre total de constructions	Nombre de constructions individuelles	Nombre de constructions à usage collectifs	Equipements et autres activités
654	369 (dont 84 chalets)	266	19
100%	56,42%	40,68%	02,90%

Source : POS DUC de Constantine, 2006

Photo 01: vue d'ensemble de la ZHUN de Boussouf, une organisation chaotique, aux allures effrayants, sans schéma apparents.



Dans ce sens l'implantation des différentes unités du bâti, leur relation avec les espaces urbains extérieurs ainsi qu'aux différents équipements existants ne répondent à aucun ordre, occultant toutes recherches d'une cohésion ou harmonie urbaine.

C'est le désordre total, le chaos, nous donnant l'impression que la ZHUN est le fruit du hasard.

Dans cet ordre d'esprit on ne retrouve, ni la densité, la richesse et la convivialité des plans traditionnels de la ville arabo-islamique ou médiévale, ni l'ordre géométrique des plans en damier des villes antiques ou des villes classiques, ni les plans radioconcentriques, ou linéaires.

2.2.2 La structure de l'espace :

En analysant la "structure urbaine" de la ZHUN de Boussouf, on s'aperçoit que l'ensemble de ces aspects ont été occultés. A l'exception d'un grand axe de circulation central qui semble structurer l'espace, on alignant les constructions, le reste de la ZHUN est le fruit d'implantation hasardeuse des bâtiments.

Les constructions semblent se regrouper dans certaines zones de la ZHUN, créant des espaces semi ouverts propres aux habitants, et elles se dispersent dans d'autres zones, disposant les barres d'habitations en longueur, sans schéma apparent. Ce dernier devait structurer l'espace, offrir une image organisée et donner un sens au projet de la cité.

La majorité des bâtiments dans la ZHUN de Boussouf, sont alignés en barre dans tous les sens, suivant essentiellement les caprices d'un site très accidenté. Donnant ainsi naissance à une composition désordonnée de la ZHUN, sans structuration claire de l'espace¹¹.

¹¹ BOUCHERIT Siham, « L'utilisation du projet urbain dans la requalification des grands ensembles », Thèse de Magister, 2005, Université Mentouri Constantine

a. Le cadre bâti dans la ZHUN de Boussouf :

Le cadre bâti dans la ZHUN de Boussouf est représenté par l'implantation et la répétition de constructions selon cinq modèles.

Cette répétition donne le sentiment de la monotonie et d'une homogénéisation extrême, dans l'absence d'une recherche formelle ou de composition apparente.

En effet, la majorité des constructions sont identiques, ou se ressemblent beaucoup, construites selon des formes très simples, des parallélépipèdes, ou des carrés.

Le traitement de leurs façades est quasiment identique, à l'exception des couleurs qui changent d'un bâtiment à une autre.



Photo 02 : model de construction, réparti en différentes zones de la ZHUN.

L'absence d'éléments de repères, ainsi que l'implantation à l'infini de blocs identiques rendent l'orientation très difficile dans la cité. Car toutes les constructions se ressemblent pour les visiteurs.

Les constructions de l'habitat collectif varient donc entre cinq et quatre niveaux, selon le modèle adopté, avec des pourcentages différents. Cependant la majorité de ces logements est de cinq niveaux, représentant ainsi 60,53% du total.

Tableau 04 : ZHUN de Boussouf. Gabarit des bâtiments.

Type de bâtiments	R+4	R+5	R+6	R+7	R+10	Totale
Valeurs relatives	60,63	31,58	1,51	5,63	00,75	100

Source : POS DUC de Constantine, 2006.

Carte 02 :



b. La trame viaire :

Ce qui frappe dans la cité de Boussouf, c'est l'importance du vide par rapport au plein.

En effet, il existe seulement 109 bâtiments collectifs pour 102,6 ha, avec une faible densité de 23,68log/ha, le pourcentage du vide est d'environ 50% de la superficie totale de la ZHUN.

Ce vide est constitué essentiellement de voies de circulation et piétonne et de grands espaces vides sans aménagement apparents, ni fonctions précises.

La voirie quant à elle, est très limitée, se résumant seulement aux grandes artères principales, qui délimitent les grands îlots, sans y pénétrer vraiment à l'intérieur de l'espace.

Dans certaines zones l'accessibilité aux bâtiments est très difficile.

La hiérarchisation des voies n'est pas réellement apparente. En effet on a du mal à faire la distinction entre voies principales, secondaires et piétonnes, quand elles existent¹².

¹² CHORFI KHALED, Processus de requalification de la ZHUN : projet urbain de l'aménagement du territoire à l'aménagement de la place : cas de Sétif, Thèse de Magister, 2001, Université Mentouri Constantine

Dans ce sens les voies tertiaires et de desserte, qui assurent la circulation à l'intérieur de chaque îlot, permettant une accessibilité directe aux logements ne sont pas prévues.

La circulation piétonne est elle aussi très difficile dans la ZHUN, vu le manque d'aménagement (escalier, cheminement,...etc.). Dans un site accidenté comme celui de la ZHUN, elle devait assurer un rôle important dans la circulation intérieure des îlots, facilitant les liaisons et les échanges entre habitants, et enrichissant la composition urbaine de la cite. Mais malheureusement cet aspect a également été occulté par les aménageurs de l'époque.

Enfin, dans le grand ensemble Boussouf, la rue est réduite à sa seule fonction de circulation, occultant tout aspect d'échange commercial ou convivialité sociale.

De part sa nudité, le manque d'aménagement est parfois même d'éclairage, la rue des grands ensembles, est considérée comme étant un espace de transit ou de stationnement

c. Les espaces urbains extérieurs :

Malgré son importance structurelle, paysagère, sociale et urbaine, l'espace urbain public dans la ZHUN de Boussouf, est mal défini, sans affectations ou attributions précises et sans destinations adéquates, en somme c'est des espaces résiduels ou des friches urbaines.

Dans la majorité des cas, ils ne bénéficient d'aucun traitement, mobilier ou aménagement spécifique, donnant l'impression d'abondant et de délaissement.

Ces des grands terrains libres, tantôt considérés comme jardins, ou espaces verts, implantés de quelques arbres, et tantôt ils accomplissent la fonction de stationnement, de dépôts pour les entreprises de construction ou de décharges publiques.

En analysant le plan de masses de la ZHUN, on a pu distinguer un espace libre central. Ce dernier représente un couloir de servitude pour le passage du gazoduc, et dont l'axe se dirige d'Est en Ouest de la ZHUN. Interdit de construction il est traité comme étant un espace vert !

D'autres espaces libres dans la ZHUN, sont également jugés défavorables à toute urbanisation, vu la constitution naturelle de leur sol ou de leur forte pente.

Cependant il ne bénéficie d'aucun rôle précis dans l'organisation de l'espace de la ZHUN.

Les notions de rues, de places et placettes, ont également été abolies. En effet on a du mal à les distinguer dans la ZHUN, même si elles existent de façon hasardeuse, dans l'absence d'une recherche d'une composition d'ensemble, ou d'une cohérence urbaine, présentent par exemple dans les villes traditionnelles¹³.

¹³ CHABI NADIA, L'homme, l'environnement, l'urbanisme », Thèse de Doctorat, Université Mentouri Constantine



Photo 03 : l'axe central structurant la ZHUN de Boussouf, est aménagé en espace vert

Le rôle important de la place a également été oublié, lieu des échanges et d'urbanité, lieu de rassemblement de rencontre et de vie sociale. Dans la cité Boussouf elle est réduite à un simple espace de stationnement.

Le traitement des espaces urbains extérieurs dans le grand ensemble de Boussouf est caractérisé également par son aspect primaire voir minimaliste. Il se réduit à quelques interventions ponctuelles, et superficielles dans l'absence d'une stratégie d'ensemble. Ces interventions, sont en décalage avec les pratiques des habitants, qui s'approprient les espaces de la ZHUN d'une manière intéressante, créant une certaine ambiance urbaine. Enfin, il faut également mettre l'accent sur le rôle important de l'étape projectuelle dans la dégradation des espaces extérieurs.

Ces derniers sont dégradés non par défaut d'embellissement ou d'un manque de gestion, uniquement, mais par l'absence d'une véritable étape projectuelle et d'un acte de composition urbaine, soucieux des formes, et également de l'usage et de la signification des espaces.

Ainsi, l'espace urbain extérieur est le résultat de la disposition du bâti. Une disposition qui varie d'une zone à une autre dans la cité de Boussouf, donnant ainsi naissance à différentes formes d'organisation et d'espace urbain.



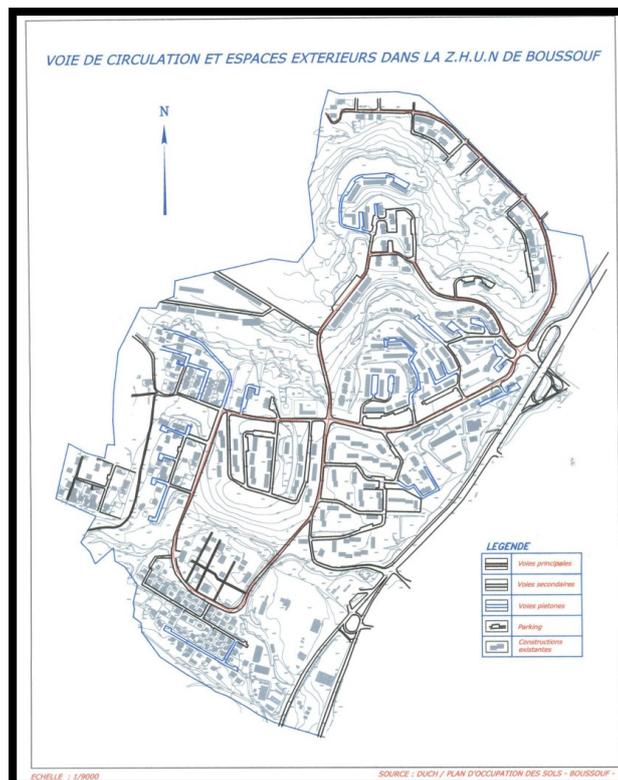
Photo 04 : Place non aménagée laissée sans aucune fonction, et sans aménagement apparent

Il existe essentiellement deux types de disposition qui semble structurer l'emplacement des unités d'habitation, influant ainsi sur l'espace extérieur.

Il faut juste noter que ces deux types d'organisation de l'espace, se situent dans des zones précises de la ZHUN, sans pour autant se généraliser à l'ensemble de la cité.

Les autres constructions de la cité, s'implantent essentiellement sans une organisation apparente, ou un schéma précis digne d'étude.

Carte 03



CONCLUSION :

Bien qu'elle soit une des dernières ZHUN à voir le jour dans cet axe, l'implantation de la ZHUN de Boussouf a suivi les mêmes procédures de création et de réalisation que les premières notamment celle de Daksi. Les pratiques de conception et d'exécution des années 70 ont été reconduites. En effet, la cité de Boussouf a connu une élaboration par tranches dont chacune obéit à sa propre logique. En fait, la conception des tranches n'a pas été réalisée selon un plan d'ensemble où tous les composants urbains se conforment à un schéma de principe global ou à défaut selon une idée de base reconduite en filigrane permettant la cohérence et la cohésion de tout l'ensemble.

Le désordre, la déstructuration de l'espace, la monotonie, la répétitivité des éléments, les espaces libres non aménagés sont autant de problèmes générés par ce type d'urbanisme qui a donné naissance à des avatars. Ils représentent les aspects négatifs retentissant sur les habitants et leur santé morale et physique. En effet, les décisions et les conceptions urbanistiques et architecturales se traduisent en environnement bâti qui a un impact sur ceux qui l'habitent. Un environnement démotivant ne peut constituer un lieu de vie où les gens se sentent citoyen du monde qui les entourent.

Liste des tableaux :

Tableau 01 : répartition des logements par types d'habitat pour la population algérienne (1960)

Tableau 02 : Caractéristiques générales des ZHUN à Constantine

Tableau 03 : ZHUN de Boussouf. Taux de constructions individuelles, collectives, équipements et activités

Tableau 04 : ZHUN de Boussouf. Gabarit des bâtiments.

Liste des illustrations :

Figure 01 : vue d'ensemble de la ZHUN de Boussouf,

Figure 02 : une organisation chaotique, aux allures effrayants, sans schéma apparents.

Figure 03 : model de construction, réparti en différentes zones de la ZHUN.

Figure 04 : l'axe central structurant la ZHUN de Boussouf, est aménagé en espace vert

Figure 05 : Place non aménagée, laissé sans aucune fonction, et sans aménagement apparent

Liste des plans :

Plan 01 : plan de situation d la ZHUN de Boussouf

Plan 02 : Le rapport plein et vide dans la ZHUN de Boussouf

Plan 03 : voies de circulations et espaces extérieurs dans la ZHUN de Boussouf

REFERENCES

1. A.Ouassadou, l'habitat en Algérie : l'échec d'une politique, in les cahiers de l'EPAU, n°7/8.Octobre, Alger 1998. P : 22
2. Présentation ; actes du 2ème colloque national sur l'aménagement urbain Alger 14 et 15 Avril 1998
3. Faïda Bougnenou ; politique urbaine en Algérie depuis 1962 à nos jours »les éléments de faiblesses »
4. Wilaya de Constantine. Direction de la Planification et de l'Aménagement du territoire (DTAP). " Constantine par les chiffres". Année 2002.
5. Données de la première phase de la révision du Pdaou approuvés en 2011
6. FILALI TOUATI, L e devenir des ZHUN comme forme de production de l'espace et du cadre bâti : cas de Constantine, Thèse de Magister, 2006, Université Mentouri Constantine
7. ZERDOUMI SEGHRINE, L'appropriation des espaces publics de proximité dans les grands ensembles à Constantine : la gestion en question, Thèse de Magister, 1996, Université Mentouri Constantine
8. M.EL. Larouk, La ville de Constantine étude de géographie urbaine, ED : OPU, Alger 1982.
9. AMIRECHE, La question des espaces urbains publics dans les grands ensembles à Constantine : cas de la cité du 20 Aout 1955, Thèse de Magister, 2000, Université Mentouri Constantine, Thèse de Magister, Université Mentouri Constantine
10. MEBIROUK H, « Les espaces publics dans les grands ensembles « rapports entre espaces conçus et espaces
11. BOUCHERIT Siham, « L'utilisation du projet urbain dans la requalification des grands ensembles », Thèse de Magister, 2005, Université Mentouri Constantine
12. CHABI NADIA, L'homme, l'environnement, l'urbanisme », Thèse de Doctorat, Université Mentouri Constantine
13. CHORFI KHALED, Processus de requalification de la ZHUN : projet urbain de l'aménagement du territoire à l'aménagement de la place : cas de Sétif, Thèse de Magister, 2001, Université Mentouri Constantine